



Martine Assénat (dir.)

Les jardins de l'Hevsel, paradis intranquilles

Institut français d'études anatoliennes

Introduction

Martine Assénat

DOI : 10.4000/books.ifeagd.2259
Éditeur : Institut français d'études anatoliennes
Lieu d'édition : Istanbul
Année d'édition : 2018
Date de mise en ligne : 26 avril 2018
Collection : Patrimoines au présent
ISBN électronique : 9782362450709



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

ASSÉNAT, Martine. *Introduction* In : *Les jardins de l'Hevsel, paradis intranquilles* [en ligne]. Istanbul : Institut français d'études anatoliennes, 2018 (généré le 12 janvier 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/ifeagd/2259>>. ISBN : 9782362450709. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.ifeagd.2259>.

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.

Introduction

Martine Assénat

- 1 C'est parce que nous avons tous notre manière de rechercher le paradis, et de ne pas le trouver, que nous sommes en mouvement, mouvement qui nous a réunis à Montpellier ces 26 et 27 octobre 2015, sous l'égide de la Maison des Sciences de l'Homme et avec le concours de nombreux partenaires, pour une deuxième édition de rencontres pluridisciplinaires consacrées aux jardins de l'Hevsel à Diyarbakır et intitulées, cette fois, « *Les jardins de l'Hevsel, paradis intranquilles* ».
- 2 Après la publication des textes du workshop des 14 et 15 octobre 2014, qui a réuni les premiers travaux portant sur la réhabilitation des Jardins de l'Hevsel dans la perspective de leur classement à l'UNESCO, avec la forteresse de Diyarbakır, et comme annoncé, se sont tenues de nouvelles rencontres dans la continuité des travaux précédents.
- 3 Ont été cette année entendues différentes communications qui cherchaient à mettre en évidence, par des voies et des méthodes diverses, les traces et signes que les jardins de l'Hevsel avaient légués à la postérité ; nous avons également cherché à consolider les espérances et les dynamiques que porte pour le futur leur classement au Patrimoine Mondial de l'UNESCO et les projets de réhabilitation qui lui sont associés. À ces fins sont présentées ici une série de contributions qui prennent des formes différentes : articles ou documents de travail, données sous forme de communications orales ou de posters lors du workshop, elles ont toutes pour but d'offrir, non seulement aux chercheurs et acteurs du groupe de travail, mais également à tous les lecteurs, un état d'avancement qui vient en appui aux activités et réflexions individuelles et collectives.
- 4 La réhabilitation de cette zone de verdure exceptionnelle, sans doute le plus grand jardin urbain du Moyen-Orient, engage en effet tout à la fois un passé riche d'histoire et un avenir humain et responsable. Dans l'entre-deux, au sein d'un présent qui souffre des folies de la guerre et de l'affrontement des pouvoirs, les jardins restent une source d'apaisement parce qu'ils sont le refuge d'un âge d'or rêvé. Lieu de régénérescence, ils rappellent à tous et à chacun qu'il est possible d'agir pour tous et pour chacun et donnent la possibilité de le faire. Irréductiblement, ils constituent en effet un point de départ pour l'action et pour une réappropriation par chacun de sa vie et de sa destinée.

Parce qu'ils réaniment et réalisent les liens entre l'homme et la terre nourricière, ils rendent espoirs et repères et font rempart contre les confiscations et les manipulations industrielles du vivant.

- 5 Mais si les jardins nous rassemblent et nous mobilisent, c'est aussi par ce qu'ils évoquent en chacun de nous ses origines. Éden, paysage géologique, terreau d'histoires, sources d'eau et de contes, thèmes d'abandons et de résistances, ils sont des lieux de naissance et de renaissance, des lieux de possibles et de troubles.
- 6 Voilà pourquoi nos jardins ne connaissent pas de tranquillité ; voilà pourquoi nos jardins sont « intranquilles ».
- 7 Dans une première section, l'approche psychanalytique, en affrontant la question des grands mythes, rappelle que l'aventure humaine est un risque à saisir. Ensuite, l'enquête dans les sources classiques gréco-latines et dans les sources arabes littéraires et épigraphiques a étudié ce que les textes apportaient à la topographie historique des jardins, mais également à la compréhension de l'étymologie d'Hevsel et aussi à la façon dont cet écran de verdure, dont le Tigre à l'est et la muraille byzantine à l'ouest arrêtent la vue, était donné à percevoir selon que l'on était voyageur ou ennemi, étranger ou familier.
- 8 Une deuxième section est consacrée aux matières, provenant principalement du fleuve et des jardins, qui entrent dans la construction de la ville historique, dans sa construction physique mais également dans la construction de ses territoires et de son rayonnement. En nous intéressant à ce que le fait de bâtir une ville mobilise, nous avons cherché à transformer la pierre en histoire. Basaltes, calcaires, mortiers : extraire le texte de la texture en raisonnant sur les enchaînements qui transforment des matériaux en monuments, en demeures, en mouvement, en inertie, en provinces. Géologues, géomaticiens et historiens apportent dans ce but des éléments d'analyse, des outils de travail et des perspectives de recherches.
- 9 Dans une troisième section, géologues, ethnologues, agronomes, politistes, et gestionnaires ont retroussé leurs manches et enfilé des bottes pour une récolte d'informations sur les jardins au présent. Leurs enquêtes nous conduisent dans le quotidien de ceux qui les cultivent, et aussi de ceux qui les pensent ainsi que dans le processus de patrimonialisation de l'Hevsel. On s'attache à repérer les productions et leurs circuits, à redire l'importance vitale, et civile, des systèmes d'irrigations et de leur assainissement, on travaille sur les conditions locales de la souveraineté alimentaire. Et si une agriculture à la mesure de l'homme naissait une seconde fois des terres et des eaux de Mésopotamie ?
- 10 Bienvenue à l'Hevsel !
- 11 Juillet 2016